

Jon Atack, auteur et ex-scientologue, Royaume Uni

Une église de peur et de haine – une religion antisociale émerge à l'ère spatialeⁱ

"Nous sommes les seules personnes sur Terre ayant le droit de punir.... Des gens attaquent la Scientologie; je n'oublie jamais, égalise toujours le score – Ron Hubbard.ii"

Dans le monde il n'y a guère que 30 000 scientologues qui paient leurs cotisations. Je doute que leur nombre ait jamais dépassé 50 000. C'est remarquable qu'un groupe aussi petit ait pu projeter une si grande ombre, et ce faisant, effacer autant de lumière. Le puissant IRS [Internal Revenue Service, le fisc américain] a affecté plus de mille agents à la collecte des arriérés d'impôts de la Scientologie. Dans la longue histoire de l'agence du gouvernement américaine la moins aimée qui soit, ce fut plus que dans n'importe quel autre cas. Pour finir, la secte, en perte de vitesse mais extrêmement vicieuse, a coupé l'herbe sous le pied de l'IRS en l'amenant à la déclarer "religion". Le Département d'Etat Américain (équivalent du Ministère des Affaires Etrangères) s'est docilement rangé à ce jugement.

Que l'IRS détermine qu'un groupe est une "religion" c'est un peu comme si un chauffeur de bus effectuait une intervention chirurgicale sur le cerveau. Je doute quelque peu que l'IRS emploie ne fusse qu'un seul théologien. La Constitution interdit de s'ingérer dans les croyances, si bien qu'aucune agence gouvernementale des Etats Unis ne pourrait de toute façon donner une telle qualification. Mais l'IRS s'y est laissé entraîner, peut-être parce que la tactique infâme de Ron Hubbard, consistant à déterrer des ragots sur ses détracteurs, avait fonctionné.

L'agence de renseignement de la Scientologie, le Guardian's Office, est devenue tristement célèbre quand onze de ses cadres, parmi lesquels la femme de Hubbard et son adjoint direct, furent envoyés en prison aux Etats Unis. Ted Gunderson, l'ancien directeur de la section FBI de Los Angeles disait: "Selon moi, l'église [de Scientologie] possède un des services de renseignement les plus efficaces des Etats-Unis, rivalisant même avec celui du FBI"ⁱⁱⁱ. L'Opération *Snow White* [Blanche Neige] de Hubbard a été la plus grande attaque clandestine du gouvernement des Etats Unis ayant jamais existé. ^{iv} Al Qaida aurait certainement été jaloux. *Snow White* a opéré dans chaque pays où la Scientologie

était implantée. Un ancien agent m'a même raconté qu'elle avait couché avec des hommes politiques pour recueillir des informations.

Dans les années 1990, un procureur chargé d'instruire le délit d'homicide sur Lisa McPherson était sous surveillance rapprochée, directement supervisé par le dirigeant David Miscavige, dit-on. Il a admis avoir abandonné les poursuites parce qu'il ne souhaitait pas voir des gens fouiller ses poubelles et raconter au monde entier combien il buvait de scotch.^v Fred Goldberg de l'IRS a-t-il succombé au chantage, ou était-il tout simplement épuisé ? Jusqu'à maintenant il a esquivé toute tentative de le citer à comparaître pour lui poser franchement la question.^{vi}

Dans le cadre de l'arrangement secret, l'IRS devait admettre que toutes les élucubrations de Hubbard étaient des "textes sacrés" - y compris ses instructions de mélanger les documents avant de les envoyer à l'IRS.^{vii} On attend toujours de voir s'il est permis à d'autres citoyens d'adopter le même principe. Hubbard ordonnait aussi à ses adeptes de "faucher" l'IRS, ceci constituant également un enseignement religieux protégé,^{viii} c'est à dire des Ecritures Saintes. L'IRS pourrait avoir légitimé plus que ce qu'il n'était en mesure de digérer.

Après la mort de Ron Hubbard, l'IRS a décidé que les fonds de la Scientologie ne bénéficiaient désormais plus à un particulier. Ils passèrent sous silence les centaines de millions qui avaient coulé à flot sur les comptes de Hubbard pendant des décennies. A sa mort, il aurait thésaurisé quelques 648 M\$, et chaque centime provenait de la Scientologie.^{ix} Mais maintenant que Hubbard n'était plus là pour faire passer l'argent sur ses comptes privés, l'IRS a décidé que la Scientologie n'était plus à but lucratif et elle ne lui a prélevé que 12,5 petits millions à titre d'impôts.^x

Je partage entièrement l'appréciation du professeur Kent sur le caractère religieux de la Scientologie.^{xi} "Des preuves incontournables montrent qu'il ne s'agit pas d'une religion véritable, mais d'une organisation anti sociale avec une façade religieuse. Mais, pour éviter toute discussion et par respect pour l'IRS, admettons que la Scientologie soit une religion. Il apparait donc clairement qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un programme social positif pour avoir le statut de religion aux Etats Unis.^{xii} En 1993, la Scientologie est devenu comme on dit "à but non lucratif". Au Royaume Uni on emploie le mot "charity"^{xiii}.

Je suis un peu démodé : je pense qu'une "charity" devrait avoir des buts charitables. La " charité" est au coeur de tous les grandes religions traditionnelles. Saint Paul affirme que nous ne sommes rien " si nous n'avons pas la charité". Pour les Bouddhistes, le " caritas" chrétien - prendre soin de l'autre sans espérer de récompense - est un enseignement essentiel. Les musulmans

considèrent que celui qui donne devrait être reconnaissant envers le mendiant, et non le contraire. Les Juifs, Jâinistes, Zoroastriens et Hindous enseignent tous que la charité est une vertu centrale. Le contraire n'est vrai que pour le satanisme et la scientologie.^{xiv}

En effet, Hubbard rejette la charité et recommande de ne *rien* faire par charité, car il est nécessaire de donner le "change" exact pour tout ce que nous recevons.^{xv} Rien ne doit être donné gratuitement, ni reçu avec reconnaissance, car le donneur et le receveur seraient tous les deux souillés par la transaction. Cela fait partie des " Ecritures" pour les scientologues : une vérité absolue qui ne peut être contestée.^{xvi}

Non seulement devons-nous offrir aucune assistance sans nous assurer d'être payés en retour, mais nous ne devons pas non plus offrir notre sympathie, car la sympathie est un " *ton émotionnel*" faible, qui se situe quelque part entre le chagrin et "l'hostilité cachée". Selon l'enseignement de Hubbard, si nous faisons attention à la détresse des autres, cela les affaiblit. L'aide ne peut venir que d'un visage sévère et d'un regard fixe, demandant aussitôt une compensation. Ajoutez à cela que nous sommes tous entièrement responsables de tout ce qui peut nous arriver, selon la "*séquence overt/motivator** ". Dans la Scientologie, il n'existe rien de tel qu'un déjeuner gratuit, ou quoi que ce soit d'autre gratuit, qui ne mène rapidement vers des paiements augmentant de façon exponentielle jusqu'à atteindre des milliers de dollars pour une journée de "processus".^{xvii}

Les religions bénéficient du « statut de charitable" parce qu'elles agissent pour le bénéfice de la société, qu'il s'agisse d'éducation ou d'aide aux victimes de catastrophes. La Scientologie, elle, ne cherche à *éduquer* les autres que pour leur faire épouser ses croyances, et le mot même de " victime" est un gros mot pour Hubbard. Parce qu'ils croient dur comme fer en la " séquence overt/motivator", les membres pensent que tout est une conséquence d'actes passés, que les victimes « attirent » tout ce qui leur arrive. Les accidents n'existent pas. Les événements se produisent uniquement en réponse aux vœux ou aux "postulats" des individus.

Les non croyants sont généralement vu comme "*raw meat*" [littéralement: "viande crue"] ou "*dead-in-the-head-wogs*" ["mêtèques-morts-dans-la-tête"]. Hubbard a rencontré le mot "*wog*" en Angleterre où ce mot a exactement la même signification que le mot "nigger" ("négro") mais s'applique à tous ceux qui ne sont pas cent pour cent blancs. Tout comme le mot "nigger" dans le Royaume Uni et le Commonwealth, ce mot est un mot interdit depuis les années 1970. Ce qui n'empêcha pas Hubbard d'exprimer ainsi son mépris envers tous ceux qui avaient la malchance de ne pas croire en lui. Le non-scientologue est un

"métèque", "mort dans sa tête", parce qu'il ne comprend rien au spirituel quelle que soit sa croyance, il est de la "viande crue", car Hubbard affirmait que c'est tout ce qu'un "pré-Scientologue" puisse être.^{xviii} Dans son enseignement, la seule source de compréhension spirituelle est Hubbard lui-même.

De temps en temps il mentionne pour la forme les grands religions, mais aucune n'a de valeur depuis qu'il a révélé ses pensées au monde, - " parce que la Scientologie est le seul système, possédé par l'Homme, qui fonctionne" et "qu'en cinquante mille ans d'histoire sur cette seule planète, l'Homme n'a jamais élaboré un système qui ait fonctionné".^{xix} En effet, bien qu'affirmant être complètement non confessionnels – éclectiques même - dans les niveaux supérieurs secrets, ses croyants apprennent que Jésus est une invention, implantée dans nous tous il y a quelques 75 millions d'années par le méchant Prince Xénu. Comme l'exprime Hubbard, "Dieu c'est juste la ruse de cet univers".^{xx} Toutes les autres croyances ont échoué et ont en fait guidé leurs adeptes dans la mauvaise direction. Il n'y a de vrai que la Scientologie, même quand elle est en complète contradiction avec elle-même. La tolérance envers d'autres croyances, qui a petit à petit émergé dans les grandes religions, est totalement absente de la Scientologie.

Ceux parmi nous qui avons goûté, essayé et recraché la Scientologie sommes jugés plus durement encore que les "métèques" ordinaires. Nous sommes tout simplement des "Personnes Suppressives" ou des "Personnalités Antisociales".^{xxi} En termes ordinaires d'après les écrits de la Scientologie, nous sommes totalement destructeurs,^{xxii} Il y a surabondance d'enseignements d'Hubbard sur ceux qui critiquent ses opinions. Il a ordonné de harceler quiconque commet un tel "acte suppressif".^{xxiii}

Parmi les écrits sacrés de la Scientologie on trouve également les instructions données à l'infâme *Guardian Office*, changé en OSA (*Office of Special Affairs*) après que la troisième Madame Hubbard et dix de ses adjoints eurent été envoyés en prison. Bizarrement, les membres de la section secrète de renseignements, *Branch One du Gardian's Office*, ont été tranquillement transférés au nouvel *Office of Special Affairs (OSA)*. Les instructions sur le harcèlement des opposants n'ont jamais été supprimées et ont encore force d'application. Elles sont cachées aux adeptes de base et ne sont transmises qu'à ceux qui ont " besoin de savoir" afin de procéder aux basses besognes.

Les adeptes de Hubbard mettront en avant ses propos lénifiants sur la tolérance, l'amitié et l'harmonie. C'est ce qu'il énonçait en public, mais dans le même temps il donnait des instructions à son service secret en des termes tout à fait différents. Ceci est flagrant dans les quatre *lettres de règlement (Policy Letters)* intitulées *Attacks on Scientology*, écrits en l'espace de quelques jours,

immédiatement après que le Ministre de la Santé de Grande Bretagne, Kenneth Robinson, eût demandé une enquête sur la Scientologie. ^{xxiv}

La *Lettre de Règlement* destinée à un large public, et donc potentiellement accessible à des *wogs* et à des enquêtes gouvernementales, dit que face à une attaque on doit "plaider la liberté absolue". Une autre, destinée à une audience restreinte dit:

1. Découvrez qui nous attaque.
2. Lancez rapidement des investigations sur leur CRIMES ou pire, en employant [nos] propres professionnels et non des agences extérieures.
3. Prenez les de cours, en leur disant que nous nous réjouissons d'une investigation sur eux
4. Commencez à nourrir la presse de preuves factuelles sur les horribles crimes de sexe et de sang [sic] de ces attaquants. ^{xxv}

Dans une version, Hubbard parle de "l'IRS, ses maîtres (les psys) et ses esclaves (la presse)". Il a rapidement rajouté à ses écrits de "se renseigner bruyamment sur les attaquants". "Se renseigner bruyamment" reste un acte central dans la politique de la Scientologie. On contacte les amis, la famille et les collègues de celui qui est perçu comme un ennemi, au téléphone ou en leur rendant visite, pour leur dire que la personne fait l'objet d'une enquête pour "activités criminelles". ^{xxvi} Les agents de renseignement sont spécialement entraînés à la technique de propagation de rumeurs discréditant de tels "ennemis". ^{xxvii}

Hubbard embaucha trois détectives privés pour enquêter sur *tous* les psychiatres de Grande Bretagne. Lord Balniel, qui avait proposé l'enquête, était en haut de la liste. ^{xxviii} En 1967, Hubbard se vantait d'utiliser des "agents de renseignement professionnels" pour enquêter sur ceux qui le critiquaient, y compris le Premier Ministre. ^{xxix} Il a ordonné de harceler un grand nombre "d'ennemis", comme lors de l'Opération *Funny Bone*, visant à détruire les moyens de subsistance d'un caricaturiste qui s'était moqué de lui ^{xxx}, et l'Opération *Freak Out*, un coup monté réussi contre la journaliste Paulette Cooper qui aurait menacé de commettre une attaque à la bombe. ^{xxxi}

Le harcèlement n'appartient pas exclusivement à la section secrète du renseignement. Tous les scientologues ont rempli, à un moment ou un autre, un "formulaire d'engagement" qui leur demande instamment de "Porter un coup efficace contre les ennemis du groupe... en dépit du danger pour eux-mêmes". ^{xxxii}

Il est dans la nature de l'adepte d'imiter son chef. ^{xxxiii} Les chrétiens souhaitent imiter Jésus de Nazareth, les bouddhistes, Gautama Siddharta; pour un musulman, le saint Prophète est le modèle à suivre. Les scientologues, bien sûr, cherchent à imiter Lafayette Ron Hubbard, même si pour la plupart ils n'ont aucune idée de sa véritable nature, car il a grossièrement exagéré sa propre biographie, transformant l'inhabituel en exceptionnel, voire en miraculeux. ^{xxxiv}

La société devrait-elle nous encourager à prendre comme modèle un sociopathe narcissique, une brute colérique et violente, qui abuse de stupéfiants à répétition, qui bat sa femme et qui fait avorter ses adeptes. La réponse paraît simple lorsque la question est formulée ainsi, mais les scientologues ignorent la réalité qui se cache derrière le torrent mensonger d'auto-adulation de Hubbard. A vrai dire, il suffit de comparer le matériel largement publié par Hubbard avec ses propres directives secrètes pétries de haine. Elles restent secrètement en vigueur, cachées derrière la façade destinée au public. Aucun scientologue ne saurait les supprimer, car de par le "*Règlement*" cela constituerait un "crime suprême". ^{xxxv}

Dans le Rapport d'Enquête gouvernementale de Grande Bretagne, Sir John Foster base directement son opinion sur les propre écrits de Hubbard, qu'il reprend souvent in extenso. Il conclut:

"Les réactions d'individus et de groupes face à la critique sont graduées d'un bout à l'autre d'une échelle entre l'acceptation reconnaissante ou la tolérance amusée, et l'indignation et la contre-attaque vindicative. Malheureusement, peut-être (et particulièrement pour ses adhérents), la Scientologie se trouve du côté hypersensible de cette échelle. A en juger par les documents, ceci pourrait avoir ses origines dans un trait de caractère de M. Hubbard, dont l'attitude envers les critiques est d'une hostilité extrême". ^{xxxvi}

C'est donc le cas des scientologues : ils en arrivent à voir le monde et tous ceux qui le peuplent comme des ennemis potentiels. Mais là où les chrétiens se lamenteraient sur le mauvais comportement des païens, et prieraient pour leur salut, les scientologues sapent activement la société, par leur besoin désespéré d'éliminer toute critique de leur croyances rigides.

Le juge Breckenridge résumait ainsi la Scientologie : "L'organisation est clairement schizophrène et paranoïde, et cette combinaison bizarre semble être le reflet de son fondateur LRH. Les documents dessinent le portrait d'un homme qui a été un menteur quasi pathologique en ce qui concerne son histoire, ses antécédents et ses réalisations. Les écrits et les documents de preuve mettent en outre en évidence son égoïsme, sa cupidité, son avarice, son goût du pouvoir ainsi que son agressivité et sa vindicte contre les personnes qu'il percevait comme déloyales ou hostiles". ^{xxxvii}

Par "schizophrène", l'excellent juge entendait une personnalité divisée, tour à tour "charismatique" et "vindicative". Cette double nature imprègne la Scientologie tout entière.

Hubbard attendait de ses adeptes une dévotion fanatique: "Ne les laissez jamais être de tièdes scientologues. Aucune bande gnagnan de poules mouillées dilettantes n'a jamais réalisé quoi que ce soit...Lorsque Madame Pattycake vient pour être instruite chez nous, transformez son regard distrait en un regard fixe, tout à fait dévoué, et elle gagnera, et nous avec. Faites-lui plaisir, et nous mourrons tous un peu. L'attitude qui convient pour l'instruction est celle-ci : "Vous êtes ici, vous êtes donc scientologue...Nous préférons vous savoir morte qu'incapable".^{xxxviii}

En ce qui concerne les valeurs sociales, Hubbard affirme clairement qu'aucun non-scientologue - *wog* - n'aura de droit de vote dans sa société, car ils sont tous "en-dessous de zéro sur l'échelle des tons"^{xxxix}. Tout comme les esprits, ou *thétans*, tous les *wogs* "sont en réalité morts, seuls leurs corps, les "*raw meat*", sont vivants. Hubbard s'orientait vers une "dictature bienveillante" et s'était nommé volontiers lui-même pour le rôle principal, désormais dévolu à son héritier, David Miscavige. Le monde serait un endroit bien misérable s'il était dirigé par la *Sea Org* [*N.D.T. : Sea Organisation* - la branche pure et dure de la Scientologie-]. Gerry Armstrong a fait remarquer que l'actuel "niveau de ton" de cette organisation pseudo militaire est la peur^{xl}. Un estonien amené par ruse à prendre un cours de scientologie, a dit que le comportement des membres de la *Sea Org* était exactement comme avec le stalinisme, car sous Staline, « tu disais une chose, tu en faisais une autre, et tu pensais une troisième ». C'est une description parfaite de la vie de stress des membres de la *Sea Org*, qui vivent en esclaves et ne peuvent que rêver de la supposée liberté dont ils font commerce.

Le dirigeant David Miscavige, qui a mis l'IRS à terre presque à lui tout seul, a payé plus de 10 millions de dollars pour faire surveiller Pat Broeker, son rival à la direction du mouvement, - vingt-quatre heures sur vingt-quatre et par deux détectives privés pendant 24 ans-.^{xli} *Vingt-quatre ans*. C'était de l'argent exonéré d'impôts, parce qu'il servait un "but religieux". Mais au regard de sa propre histoire, ce n'est peut-être pas si surprenant que l'IRS ait pu considérer le harcèlement comme un devoir religieux.

En 1966, Hubbard créa le *Guardian's Office* pour sa propre protection. La *Branch One*, alors l'unité chargée du harcèlement, a prospéré durant 16 ans sous la direction de Hubbard. Le manuel d'instruction de 800 pages - "*B-1 Hat*"- est une compilation scandaleuse de techniques de harcèlement, souvent issues des confessions d'anciens agents de services secrets militaires,^{xlii} et il est construit

autour de l'interprétation de Hubbard des livres "l'Art de la guerre" de Sun Tzu et de "De la guerre" de Clausewitz.

Parmi d'autres exigences relatives aux écrits sacrés^{xliviii}, était enseigné comment mentir et comment entrer par effraction. Ce matériau était tenu strictement caché du gros de la troupe, dont moi-même qui n'avais accès qu'aux déclarations positives du Grand O.T. [N.D.T. : *Thétan Opérationnel*]. On nous enseignait qu'un des Buts de la Scientologie était "une civilisation sans folie, sans criminels et sans guerre où ceux qui ont du talent peuvent prospérer"^{xliv}.

Hubbard croyait fermement dans le management basé sur les statistiques, et chaque semaine "*Branch One*" (*B-1*) rendait compte de dix études statistiques, dont celle-ci : "Chasser un ennemi ou un ennemi potentiel de sa position d'attaque ou de pouvoir attaquer", - on engrangeait 250 points par ennemi (notez bien "ennemi potentiel" ; *B-1* décidait qui *pourrait* devenir dangereux et s'employait ensuite à détruire sa vie, juste dans le cas où -. Venaient ensuite "Informations publiques, documentées, criminelles ou scandaleuses (deshonorantes) [sic] sur un ennemi, à transmettre sous une forme utilisable aux "*terminaux*" appropriés [des personnes particulières] ".^{xliv}

La tâche du Service de Renseignements est de " Rendre l'ennemi impopulaire jusqu'à son anéantissement total" ^{xlvi}, tandis que dans le tract souvent réédité " What is Greatness" [Qu'est-ce que la Grandeur] on dit aux scientologues que "la tâche la plus ardue qui soit est de continuer à aimer ses semblables malgré toutes les raisons contraires" ^{xlvii}. Le mois même où cet avis a été promulgué, Hubbard a créé le *Guardian's Office*, manifestant clairement qu'il n'allait plus aimer ses semblables et admettant "toutes les raisons pour cela"^{xlviiii}.

Dans l'infâme *Fair Game Law* [N.D.T. : littéralement: Loi sur le gibier de potence], Hubbard insiste sur le fait que les adversaires peuvent être abusés, trompés, traînés en justice ou même détruits. ^{xlivix} Il convient de remarquer que depuis la mort de Hubbard, le *Fair Game* a été défendu non seulement comme doctrine religieuse, mais comme "expression religieuse", alors que la loi était prétendument annulée depuis longtemps. ¹ Hubbard lançait une *fatwa* auprès des scientologues, disant que des individus nommément désignés devaient tout simplement être fusillés.^{li}

De telles contradictions forment le pivot de la Scientologie, car Hubbard avait réalisé que la contradiction cause une dépendance hypnotique, comme il l'indiquait dans son "*False Data Stripping policy*"^{lii}. La Scientologie est une religion à double face, pour autant qu'elle soit une religion, avec Hubbard dans le rôle de Janus.

Il a existé d'autres religions anti sociales . En Inde, pendant des siècles, les Thugs assassinaient des innocents dévots de Kali. Dans la Grèce classique, les Ménades auraient démembré leurs victimes avant de les dévorer crues. A notre époque, des nigériens "chrétiens" expulsent et même assassinent des enfants qu'ils pensent être des sorciers. Avant de créer la Scientologie, Hubbard s'était plongé dans les croyances et pratiques "magiques" d'Aleister Crowley. Il conseillait fortement un texte de Crowley à ses adeptes, et disait que "*the Great Beast*" [la Grande Bête] était son très bon ami.^{liii} Dans les documents privés de Hubbard, il y a des rituels magiques et des commentaires qui montrent qu'il était personnellement dévoué à la déesse Hathor,^{liv} laquelle a deux aspects : elle prend l'apparence d'une vache qui nourrit l'humanité, mais elle est également figurée comme une déesse dévorante qui, comme Kali, se délecte de chair humaine. Cette contradiction essentielle imprègne la Scientologie et en fait un équivalent psychologique ou spirituel des Thugs.

Lorsqu'on lui apprit que son fils était mort, Hubbard se contenta de ronchonner sur la mauvaise publicité qui allait en découler. Il attendait de ses adeptes qu'ils coupent tout lien avec les autres, amis, parents, frères, soeurs ou enfants, lorsqu'il le leur ordonnait. Des milliers de mariages ont été démolis à cause de cette politique. La justification de Hubbard à cet égard, et à vrai dire pour tout, était : "La Scientologie est une science de vie. C'est la seule chose qui soit plus importante que la vie, car elle gouverne tous les facteurs de la vie".^{lv} Cela s'appliquerait sans aucun doute à l'utilisation de forces mortelles pour faire taire ses adversaires, comme le démontrent ses ordres "*R2-45*". *R2-45* est un code qui signifie meurtre.^{lvi}

Hubbard ordonne aux scientologues de raconter une "vérité acceptable"^{lvii}. Dans son service de renseignements, ils sont entraînés jusqu'à pouvoir mentir sans que ce soit détectable.^{lviii} Ils sont aussi dignes de confiance que d'autres communicateurs, mais ils ont reçu un bien meilleur entraînement.

Les scientologues mettent en avant les nombreux groupes établis par le *Guardian's Office* pour aider la société. Ils montrent des vidéos de scientologues fouillant les décombres à Ground Zero ou donnant un coup de main après le Tsunami, vêtus de T-shirts avec le blason publicitaire de la Scientologie. Ces groupes n'existent en fait que pour promouvoir la Scientologie. Selon Hubbard, des "Relations Publiques Parfaites" sont "des œuvres de Dieu avec une bonne publicité", et ce sont aussi un rapport statistique remis chaque semaine par toutes les organisations scientologues. Faire du bon travail sans publicité est découragé comme étant du "*R.P. inadequate*".^{lix} [inadéquat pour les Relations publiques]

En Allemagne, il a été décidé que la loyauté des scientologues envers leur organisation leur interdit d'être loyaux envers l'Etat, si bien qu'ils ne peuvent pas accéder à la fonction publique. Compte tenu des nombreuses opérations secrètes exécutés par les scientologue, et leur politique délibérée pour accéder à des postes "proches du pouvoir", ce n'est guère surprenant.^{lx} Le Président Bill Clinton a tenté de persuader les pays Européens de s'unir à la protestation des Etats Unis contre cette décision, ce qui est vraiment curieux, dans la mesure où les condamnations aux Etats Unis démontrent clairement que les scientologues trahissent volontiers leurs employeurs pour favoriser les buts de la secte. En effet, comme il a été reconnu par un employé du *Guardian's Office*, un policier des Etats Unis avait accédé aux ordinateurs du FBI dans le but d'empêcher l'arrestation de scientologues qui avaient commis des crimes importants.^{lxi}

On enseigne aux scientologue à éprouver du dédain pour les non-membres - *wogs* -, tout en prétendant s'intéresser amicalement à eux. On appelle cela "trouver la réalité". Ils se concentrent seulement sur des thèmes agréables, en évitant les conflits et les désagréments, pour amorcer le recrutement du *wog*. La manipulation qui a lieu entre ce moment-là et le moment de "*trouver la ruine*" peut être vraiment choquante. Les scientologues répètent des dizaines de scénarios différents avec des exercices précis, jusqu'à ce que leur professionnalisme soit certifié par un *superviseur de cours* et attesté par l'*examineur* sur un "*électromètre*", un simple détecteur de mensonge. Des exercices d'*Echelle de ton* leur inculquent la capacité à feindre des émotions, pour pouvoir manipuler le "*prospect*" (client potentiel) vers le bas de l'échelle. Une "*Lettre de règlement*" secrète destinée au département chargé du recrutement, explique que la Division 6, qui procède aux recrutements, "se spécialise en émotion et réaction humaine - les manipuler, les capturer et les contrôler".^{lxii}

Une "*ruine*" signifie un problème quel qu'il soit dont le prospect a le sentiment qu'il obère son existence. Son pire cauchemar. Sa plus grande crainte. L'opération suivante, pratiquée avec le plus grand soin par le scientologue, est de diriger soigneusement le prospect vers les noirs abîmes de sa terreur personnelle en lui créant la "peur que ça empire". Un peu de pessimisme peut faire des merveilles.^{lxiii}

Un des aspects du mépris de Hubbard pour l'humanité est qu'il cherche à employer une manipulation émotionnelle éprouvée sur les "viandes crues, les métèques morts dans leur tête". Dès que le domaine où se situe la "*ruine*" est mis à jour - qu'il s'agisse de sexualité, de drogue ou de rock and roll - la Scientologie sera proposée comme la solution, contre une somme initialement modique. Le recruteur reçoit dix ou quinze pour cent de ce qu'il vend ensuite au prospect si bien que les membres de l'équipe de terrain [*field staff*] gagnent potentiellement

bien leur vie. Car, comme l'a dit une fois un porte-parole de la Scientologie, le *Pont Vers la Liberté Totale* coûte à peu près le prix d'une voiture. Il n'a pas rajouté : d'une Ferrari, bien sûr.

On enseigne aux scientologues à traiter les autres comme des proies. L'équipe de vente passe par le *Registrar Sales Training Course*, un cours de vente basé sur le manuel de vente agressive *Big League Sales Closing Technics* de *Les Dane*, auquel Hubbard ajouta ses propres textes et exercices pour donner au baratin une apparence sincère et authentique. *Les Dane*, c'est de la vente agressive, de la grosse artillerie tous azimuts : ces techniques sont horribles , mais elles font aujourd'hui partie des écrits religieux de la Scientologie. Le cours ordonne d'utiliser des micros cachés, pour permettre à d'autres membres de l'équipe d'écouter, ou pour enregistrer le baratin de vente pour que la séance puisse être rejouée lors d'une éventuelle session centrée sur un ratage^{lxiv}. Le matériel enregistré durant le baratin est ensuite soigneusement conservé dans le dossier du prospect, afin d'affiner le discours pour de futures ventes. Dans mon livre "A Piece of Blue Sky", je décris une séance de vente de treize heures, où l'on m'a présenté un usurier avec son chèque rempli par avance. Je suis heureux de dire que j'ai refusé le prêt, mais pour bien d'autres ce ne fut pas le cas. Nombre de personnes y ont laissé leur maison et toutes leurs possessions pour devenir des guerrier dans une bataille rangée sans fin. Après avoir tout dépensé, bon nombre d'entre eux rejoignent "l'équipe" et se trouvent plongés dans une semaine de travail de quatre-vingt-dix heures, terriblement mal nourris et mal logés, ayant au mieux une heure par jour à consacrer à leurs propres enfants. Les femmes qui tombent enceintes doivent choisir entre avorter ou être rétrogradées. Le salaire suffit à peine pour s'acheter des cigarettes - presque toutes les équipes fument -, tandis que leurs chefs vivent comme des princes orientaux.

Ron Hubbard figure dans le Livre Guinness des Records comme étant l'auteur le plus prolifique du monde.^{lxv} On aurait pu y ajouter la Scientologie comme la plus procédurière de tous les temps, car elle a intenté littéralement des milliers de procès.^{lxvi} La Scientologie a réglé un grande nombre de poursuites à l'amiable, avec des dédommagements importants et des "pactes de silence" qui forcent les adversaires à garder le silence à tout jamais, même sur leur propre expérience, y compris lors de conversations privées. Cela est en opposition totale avec le propre credo de l'Eglise de Scientologie, qui fait valoir le droit "inaliénable" à la liberté d'expression. Un représentant d'une grande chaîne de télévision me disait dernièrement qu'ils auraient beaucoup aimé faire une émission sur la Scientologie, mais que leurs avocats disaient que c'était trop dangereux. Comment une organisation qui inspire tant de crainte peut-elle être considérée comme socialement positive ?

Hubbard a été cité comme "co-conspirateur non mis en accusation" pour le rôle qu'il a joué dans l'infiltration d'agences gouvernementales, pour la séquestration arbitraire et pour le vol de milliers de documents. Les agents fédéraux ont été dans l'impossibilité de briser le cordon de sécurité autour de Hubbard, - lequel est resté caché la dernière décade de sa vie -. ^{lxvii} Les sentences prononcées contre les onze scientologues qui furent envoyés en prison devraient servir de garde-fou pour ceux qui souhaitent octroyer à la Scientologie des privilèges destinés aux organisations bénéfiques à la société. Dans sa sentence envers deux des adjoints de Hubbard le juge a dit : "Les crimes commis par ces deux accusés sont d'une ampleur et une portée sans précédent... Aucun immeuble, bureau, table de travail ou dossier n'était à l'abri de leurs ignobles esprits intrigants et corrompus. Les outils de leur métier étaient des micros miniatures, des rossignols et des codes secrets, de fausses références et toute autre astuce qu'ils jugeaient nécessaire à la réussite de leurs odieuses machinations"^{lxviii}. A ce jour, il n'y a eu aucun changement dans les Ecritures en ce qui concerne le harcèlement des ennemis supposés.

Pour récapituler, là où des autorités reconnaissent la nature religieuse de la Scientologie, elles acceptent également qu'une religion puisse être essentiellement anti sociale. Si c'est le cas, nous pouvons nous attendre à voir émerger d'autres systèmes socialement destructeurs, réclamant des exonérations d'impôts et causant des préjudices supplémentaires à la société. Dans ma propre attitude envers la Scientologie, j'ai toujours soutenu la liberté de croire, et je n'ai jamais soutenu l'interdiction, mais lorsqu'une organisation clairement anti sociale est encouragée par des autorités incompetentes ou corrompues, il est temps de dire stop. Si nous devons avoir des organisations charitables, elles doivent agir pour le bien de la société. Si la Scientologie est une église, alors elle est une église de peur et de haine, et sa politique devrait être décriée.

"Scientology The Church of Hate, copyright@trentvalley ltd, 2013, all rights reserved"

ⁱ Pardonnez-moi de faire allusion à l'obscur livre de Hubbard: *Scientology – a New Religion Emerges in the Space Age*. (Scientologie- Une nouvelle religion émerge à l'ère spatiale"

ⁱⁱ *Confidential Manual of Justice*, 1959.

http://www.xenu.net/archive/go/man_just.htm. Referenced in *Confidential Department of Special Affairs Investigation Officer Full Hat*, 1991, OSA International Executive Directive, p.4, # 7, publié dix ans après la dissolution supposée du Guardian's Office:

<http://www.gerryarmstrong.org/50grand/cult/osa-int-ed-508r.html>

iii *Time Magazine*, 6 mai 1991.

iv Hubbard, Guardian Order, *Secret: Snow White Program*, 28 avril 1973. Parmi les documents saisis par le FBI lors de sa descente chez la Scientologie en 1977, se trouve le document de 27 pages *Hat write-up covering functions held by Info*. (note de synthèse sur les fonctions tenues par Info). "Info" est le Bureau d'information ou de renseignement du Guardian's Office. Le document n'est ni daté, ni signé, et il aurait été impossible à tracer s'il n'avait pas été saisi par le FBI. Le document donne des instructions détaillées pour des cambriolages et pour crocheter une serrure. Il détaille également comment se déguiser, comment s'infiltrer et le fonctionnement des opérations. Il comporte une liste de trois pages sur les informations personnelles qui sont nécessaires d'obtenir sur une personne qui critique la Scientologie, avant de lancer une opération déclarée ou cachée. Ce kit pour espions détaille la plupart des méthodes et procédures pour lesquelles la Scientologie est incriminée. Dans la secte, ce matériel n'était accessible qu'à ses agents de renseignement. L'adepte lambda ne voit pour ainsi dire que du matériel positif. Voir aussi *The Guardian's Office of Scientology: A Test of James Colman's Theory of Elite Deviance*, Jodi Marie Lane, 2005, MA thesis, University of Alberta, Edmonton, Canada.

v Les scientologues sont "surveillés comme des bébés" - mis sous surveillance 24 heures sur 24 - s'ils sont considérés comme dangereux, suicidaires ou fous. Dans *Beyond Belief*, Jenna Miscavige Hill prétend que son oncle surveillait le "maniement de type trois" de Lisa McPherson. Un journaliste de St. Petersburg Times m'a rapporté sa conversation avec le district attorney (similaire à notre procureur de la République.)

vi Elizabeth MacDonald, *Scientologists and IRS settled for \$12.5 million*, Wall Street Journal, 30 December 30 1997:
<http://www.cs.cmu.edu/~dst/Cowen/essays/wj301297.html>

vii Church of Scientology of California v Commissioner of Internal Revenue, docket no. 3352-78, décision du 24 septembre 1984. Atack, *Let's sell these people A Piece of Blue Sky*, édition 2013, p.381: " le 24 septembre 1984, l'église de Scientologie perdit son appel contre l'IRS (Internal Revenue Service, ou service des impôts sur le revenu). Les attendus faisaient 222 pages, dans lesquelles le juge de la Tax Court (Cour des taxations) fit un compte rendu remarquablement détaillé sur les transactions financières de l'église entre 1970 et 1972, montrant les mouvements des sommes énormes sorties de la Scientologie pour se retrouver sous le contrôle de Hubbard. Le juge décrivit aussi les tactiques d'évasion ordonnées par Hubbard, par exemple d'avoir délibérément mélangé 2000 pages de documents liés aux impôts, obligeant les fonctionnaires à les trier, aux frais du contribuable américain. "

viii Ordre de Hubbard au Guardian Office des Etats-Unis : "fauchez les" (*mow down*) , voir *A Piece of Blue Sky*, édition 2013, p.241.

ix mis à part les quelques dollars qu'il recevait en pension d'invalidité de vétéran de la Navy pour un ulcère qu'il prétendait en d'autres occasions avoir guéri grâce à la Dianétique. Les lettres de Hubbard à l'Administration des Vétérans en date

du 4 juillet 1945 , 18 mars 1946, 21 novembre 1966 et 27 janvier 1948 ont été mises sous copyright, peut-être pour en restreindre la diffusion publique. Cependant, le US Copyright Office de la Bibliothèque du Congrès (<http://www.loc.gov/rr/askalib/ask-contactus.html>) les fournira en tant qu'extraits des "archives LRH ", numéro d'enregistrement TXu 298-918, 29 Octobre 1987, nom de l'auteur : L. Ron Hubbard (1911 – 1986). Copyright de l'ayant droit Norman F. Starkey, exécuteur testamentaire de la succession de L. Ron Hubbard.

Avec une somme modique on peut obtenir 27 pages des textes de Hubbard les plus sensibles et les plus préjudiciables. Ces documents montrent que Hubbard avait fabriqué bon nombre de fausses déclarations, y compris qu'il était "estropié et aveugle à la fin de la guerre" ; il y montre son racisme contre les "asiates" et les "chintoks", "son seul but" - de " faire entrer son nom dans l'histoire de manière fracassante", ses discussions sur "l'angle religieux", ses plans pour créer une machine électronique à hypnotiser, sa bigamie, son arrestation pour avoir laissé sa fille sans surveillance dans une voiture en stationnement, et le fait d'avoir ensuite désavoué cet enfant nommée Alexis (à qui il avait dédié la première édition de "*Science of Survival*" (Science de survie), ses lettres au FBI pour leur proposer des techniques de lavage de cerveau, et même la preuve que sa prétention d'avoir écrit le film *Dive Bomber* était une fabulation.

x Il existe plusieurs décisions qui montrent clairement qu'elles étaient destinés à Hubbard. L'IRS a annulé l'exonération d'impôts en 1958. Le 16 juillet 1969, cas n° 226-61, le Court of Claims de Washington DC (Tribunal Fédéral chargé de régler les réclamations contre l'Etat) confirmait cette décision : "que la Fondation Eglise de Scientologie avait échoué à prouver qu'aucune partie du revenu net de la corporation n'était dévolue au bénéfice de personnes privées, et que le plaignant n'est pas en droit de récupérer [les taxes qu'il a payées] ". Autrement dit, la Scientologie était une entreprise dont les profits allaient à Hubbard. Ceci est resté en vigueur jusqu'à la mort de Hubbard en 1986.

xi Stephen A. Kent, *Scientology – Is This a Religion?*, 1999, Marburg Journal of Religion 4, no. 1. Voir aussi Hugh Urban, *The Church of Scientology: The History of a New Religion*, Princeton University Press, 2011. Sans vouloir gâcher l'intrigue, Urban termine (malgré le titre) en affirmant que savoir si un groupe est religieux ou non est une question d'opinion, p 211, où il rajoute: "La Scientologie est une tentative consciente de créer une religion, c'est à dire, un effort concerté pour employer toute sorte de discours explicitement religieux pour se décrire, se définir et se redéfinir.." (souligné dans l'original). Urban cite la formulation non équivoque de Gerry Armstrong : "La Scientologie se donne le nom de « religion » pour obtenir les bénéfices, les privilèges et les protections ainsi que l'image publique de bienfaisance qui est accordée aux religions. La secte prétend qu'étant une religion, ses activités agressives, abusives, malhonnêtes et criminelles, sa guerre d'usure absolue contre ses "ennemis", sont de "l'expression religieuse" et de la "liberté" religieuse" protégées par la loi. La Scientologie n'est pas bienfaisante mais malfaisante. Ses activités de bienfaisance ostensibles...

n'existent que pour masquer la malfaisance de la secte" . Gerald Armstrong, *Scientology: the Dangerous Environment Racket*, <http://griess.st1.at/gsk/fecris/spb/Armstrong%20EN.htm>.

Les preuves sur lesquelles sont fondées ces affirmations sont accablantes.

^{xii} Ni en Australie, Espagne, Russie ou Angleterre, d'ailleurs.

^{xiii} Le Ministère de l'Intérieur du Royaume Uni a également accepté que la Scientologie soit une religion, mais les Charity Commissioners (Commissionnaires des organisations charitables) ont jugé qu'en "l'absence d'un bénéfice pour le public", l'Eglise de Scientologie n'était pas une organisation charitable selon la loi anglaise. Voir David V Barrett, *The New Believers*, Cassell, London, 2001, p.471.

^{xiv} Oui, je sais, Le Temple de Set a depuis longtemps un statut d'organisation à but non lucratif aux Etats Unis.

^{xv} Hubbard, HCOPL, *Exchange*, 3 décembre 1971 ; voir aussi Hubbard, HCOPL, *Ethics*, 4 avril 1972.

^{xvi} Les scientologues ne doivent même pas parler de telles "Ecritures", de crainte que la discussion ne constitue une "technologie verbale" qui est un "crime suprême" puni par l'expulsion et par une "Déclaration de Personne Suppressive". Voir Hubbard, HCOPL, *Technical Degrades*, 17 juin 1970. Voir aussi Hubbard's rejet des institutions charitables dans Executive Directive 66 International, *The Great Charity Swindle*, 13 décembre 1968.

<https://whyweprotest.net/community/threads/lrh-ed-the-great-charity-swindle.60653/>

(* N.D.T. : La "séquence overt/motivator" est la croyance scientologue en une succession sans fin d'actes néfastes qui se justifient (le plus souvent inconsciemment) par des actes néfastes qu'on lui a fait subir de la même manière (*motivator*). Julia Darcondo. Voyage au centre de la secte. Glossaire. Ed du Trident 1991.)

^{xvii} Basé sur des tarifs de 2009. "Au bas mot, les estimations semblent indiquer qu'accéder 'à OT VIII coûterait au minimum entre 300 000 et 400 000\$". Hugh Urban, *op cit*, p.136.

^{xviii} « *Raw meat* » (viande crue): "Quelqu'un qui n'a jamais connu de processus scientologue". Hubbard, HCOB, *Starting of Preclears*, 16 janvier 1968. En ce qui concerne "wog" (mètèque), voir par exemple Hubbard, HCOB, *Superficial Actions*, 21 juin 1970: "from wog to OT VI" ("de mètèque à OTVI")

^{xix} Hubbard, HCOPL, *Safeguarding Technology*, 14 février 1965.

^{xx} Hubbard, *Notes on the Lectures, 1954, The Phoenix Lectures*, seulement dans la première édition, imprimé en Afrique du Sud. Hubbard, *Promotion and Surveying*, 14 décembre 1971, enregistrement no. 7112C14SO: "Nous avons battu la mort à plates coutures. Personne n'avait battu la mort à plates coutures avant. C'est une promesse fondamentale du christianisme. Ils n'y sont jamais bien arrivés. Ils disent que vous allez au ciel et personne ne peut vous parler, si bien

que vous n'en avez aucune preuve et vous feriez mieux de l'oublier de toute façon... Quelle escroquerie."

xxi "Des étudiants ou pcs ("préclairs") qui cherchent à démissionner ou quitter des cours ou des sessions et refusent de revenir malgré les efforts normaux, deviennent suppressifs..." Hubbard, HCOPL *Ethics, Fair Game Law, Organizational Suppressive Acts, the Source of the Fair Game Law*, 7 mars 1965, issue II (date réelle 7 mars 1965), révisé le 23 décembre 1965.

xxii "La personnalité anti sociale soutient seulement les groupes destructeurs, elle enrage et attaque tout groupe constructeur ou qui améliore les choses... Elle approuve seulement les actions destructrices et lutte contre les actions ou activités constructrices ou utiles". HCOB *The Anti-Social Personality, The Anti-Scientologist*, 27 septembre 1966.

xxiii voir Hubbard, *Scientology Basic Staff Hat Book Number 1*, 1968, en ce qui concerne les règlements initiaux complets de "fair game" (gibier de potence).

xxiv *Attacks on Scientology*, quatre *Policy Letters (Lettres de Règlement* ou littéralement : lettres de politique) publiées entre le 14 et le 18 février 1966. Il ne s'est passé que deux jours entre la requête de Balniel et la publication par Hubbard d'une "Executive Directive" (directive exécutive) dans laquelle il présentait son plan de "lancer un détective pour enquêter sur le passé de ce lord et y déterrer les faits croustillants. Ils existent...les gouvernementaux sont des PS [personnes suppressives] ", cité dans le rapport Foster, paragraphes 12 & 181. Sir John Foster, *Enquiry into the Practice and Effects of Scientology* (enquête sur les pratiques et les effets de la Scientologie) missionné par le Parlement Britannique. Her Majesty's Stationery Office (l'imprimerie nationale), Londres 1971.

xxv Réimprimé dans Foster, *op cit*, paragraphe 181, et dans le jugement dans *Wards B & G, Mr. Justice Latey presiding, Royal Courts of Justice, Juillet 1984*.

xxvi HCO Executive Letter, *How to do a Noisy Investigation* ("comment effectuer une enquête bruyante"), 5 septembre 1966. Inclus dans le *Confidential Department of Special Affairs Investigation Officer Full Hat*, 1991, Page 9, # 13 "Trouvez où il ou elle [critique de la scientologie] travaille ou travaillait, trouvez son médecin, son dentiste, ses amis, ses voisins, n'importe qui, et téléphonez-leur et dites "J'enquête sur M/Mme...au sujet d'activités criminelles, parce que lui/elle a cherché à entraver la liberté individuelle et à limiter ma liberté religieuse..." Repris dans le Foster Report, *op cit*, paragraphe 181.

xxvii *Branch One Hat*, saisi par le FBI et présente dans *US v Mary Sue Hubbard, et al.* (Etats Unis contre Mary Sue Hubbard et acolytes)

xxviii Le détective privé Vic Filson disait "Je n'ai commencé à entrevoir la vérité qu'en recevant une note de Hubbard lui-même. C'était horripilant. C'était une série d'instructions pour enquêter sur l'activité de psychiatres britanniques et préparer un dossier sur chacun d'entre eux. On m'a dit que Lord Baniels allait être la première victime". *The People*, 20 mars 1966. Hubbard commandait

"Nous voulons au moins une mauvaise note sur chaque psychiatre en Angleterre, un meurtre, une agression, un viol ou même plusieurs".

^{xxxix} Discours enregistrés de Hubbard, *Ron's Journal* 67.

^{xxx} La caricature de Jim Berry montrait un homme d'affaires dans des billets de banque jusqu'au genoux et qui disait: "J'ai roulé pour EST (sic) [nt. Erhart Seminar Training], pour la thérapie primale, le yoga, la Scientologie, Hare Krishna, la Méditation Transcendantale - MAINTENANT, je roule sur l'or." Avec son Opération Funny Bone, 28 avril 1977, Hubbard a ordonné de détruire la carrière de Berry, y compris en empêchant que ses travaux soient vendus par les syndicats de distribution. Voir <http://www.gerryarmstrong.org/50grand/cult/operation-funny-bone-berry-ltrs.html>.

^{xxxi} Hubbard a écrit *Operation Freakout* le 1er avril 1976. Le document a été saisi par le FBI en 1977. En 1971, la journaliste Paulette Cooper avait publié un excellent reportage, *The Scandal of Scientology* (Le scandale de la Scientologie). Hubbard ordonna que Cooper soit "incarcérée dans une clinique psychiatrique ou une prison". Un coup fut monté contre Cooper l'accusant de menace à la bombe, ce pourquoi elle fut mise en accusation. Les instructions de Hubbard écrites de sa main se trouvent partout dans ces documents. Comme le disait Hubbard, dans ses *pre-Scientology Affirmations or Admissions* (Affirmations et Admissions pré-scientologie) : "Vous pouvez être sans pitié lorsque votre volonté est contrecarrée et vous avez le droit d'être sans pitié." Pour d'autres opérations secrètes, voir http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Guardian's_Office_operations.

^{xxxii} Hubbard, HCOPL, *Condition of Liability*, 6 octobre 1967

^{xxxiii} Ce processus est confirmé dans les tests de personnalité. Voir l'étude fascinante de Flavil Yeakley, *The Discipling Dilemma*, Gospel Advocate, Nashville, 1988.

^{xxxiv} Ce que certains historiens des religions appellent une "hagiographie spirituelle", en acceptant qu'on ne mette pas en question la véracité de ce qui est revendiqué. Dans d'autres domaines, avoir de bonnes manières aussi excessives serait considéré comme non scientifique.

^{xxxv} Hubbard, HCOPL, *Safeguarding Technology*, *op cit*.

^{xxxvi} Hubbard, HCOPL, *Safeguarding Technology*, *op cit*.

^{xxxvii} Church of Scientology of California v Gerald Armstrong, Superior Court, Los Angeles County, case no. 420153, Memorandum of intended decision, filed 22 June 1984.

^{xxxviii} Hubbard, HCO PL, *Keeping Scientology Working*, 7 février 1965: "Le futur atroce de cette planète toute entière, chaque homme ou femme ou enfant qui en fait partie, et votre propre destin pour le billion d'années à venir dépendent de ce que vous faites ici et maintenant avec et dans la Scientologie". Il n'est pas précisé si ce sera atroce malgré la Scientologie ou à cause d'elle.

xxxix "Cette échelle des tons en dessous de zéro montre que le *thétan* (N.D.T. : l'esprit) se situe plusieurs échelons sous la connaissance en tant que corps, et c'est ainsi qu'il sera trouvé dans la majorité des cas. Dans notre homo sapiens, on découvrira qu'il se trouve en dessous du zéro de *l'échelle de tons*". Hubbard, *Scientology 8.8008*, 1952. Hubbard méprise la démocratie, voir HCO PL, Politics, 13 février 1965, OEC Vol.o.

^{xl} Gerry Armstrong –communication personnelle. J'agis fréquemment de concert avec Gerry et je suis fier d'avoir été son ami ces 29 dernières années. Son article *Scientology, the Cult of Total Victimization*, (Scientologie, la secte de la victimisation totale) se rapporte aux problèmes examinés dans cet article: <http://gerryarmstrong.ca/archives/613>.

^{xli} Tony Ortega, *Scientology's Master Spies* (Les maître espions de la Scientologie) <http://tonyortega.org/2012/11/29/scientologys-master-spies/> Le travail d'Ortega sur la Scientologie est proprement remarquable.

^{xlii} dont *Black Boomerang* de Sefton Delmar et *The Spy and His Masters* de Christopher Felix. *Black Boomerang* (Boomerang Noir) décrit les tactiques variées de fausse information et les sales tours utilisées pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Ces deux livres et plusieurs autres étaient sur la liste de lectures recommandées dans le *Confidential Information Full Hat*, un cours sur le renseignement dans 800 pages du Guardian's Office, 9 septembre 1974. P.8, il y a une liste de contrôle en 19 points consacrée à *The Spy and His Masters* (L'espion et ses maîtres). Plus d'une douzaine de termes d'espionnage sont définis pour le seul premier point. Des démonstrations "de décrochage, de construction d'un abri", et une variété d'autres opérations d'espionnage font partie des exercices requis.

^{xliii} *Intelligence Specialist Training Routine Lying – TR-L, Confidential Information Full Hat - GO Intelligence course 1974 Sept 9, p.13, Drill # 9. "But: entraîner un étudiant à donner une fausse déclaration avec un bon TR-1 [articulation]". FBI 1977 seized raid document – Government Exhibit 236.(Document saisi par le FBI en 1977). En ce qui concerne les cambriolages, voir *Hat write-up covering functions held by Info, op cit*, et le Stipulation of Evidence (Modalités de preuves) dans USA v. Mary Sue Hubbard, *et al.*, District Court, Washington, DC, criminal case no.78-401. <http://www.lermanet.com/reference/stipulationUSvsMSH.txt>. Hubbard's *Way to Happiness*, (La Voie du bonheur) exhorte les disciples à ne pas dire de "mensonges nuisibles" ce qui laisse la possibilité de mentir quand c'est pour la bonne cause.*

^{xliv} Hubbard, *The Aims of Scientology* (Les buts de la Scientologie) septembre 1965, <http://www.scientology.org/what-is-scientology/the-scientology-creeds-and-codes/the-aims-of-scientology.html>.

^{xlv} *AGI Admin Scale* (Assistant Guardian Information Administration Scale). Saisi par le FBI en 1977, exhibit 8739. C'est une compilation de 10 pages sur les stratégies secrètes de Hubbard pour détruire les "ennemis" de la Scientologie.

Page 4: "Nous devons nous battre nous-mêmes sur la base de l'usure totale de l'ennemi. p.4: Donc, ne soyez jamais raisonnables sur ce point. Allez jusqu'au bout et écrasez-le".

^{xlvi} Hubbard, HCOPL, Issue IV *Confidential: TARGETS, DEFENSE*, 16 février 1969; *Confidential Information Full Hat - GO* Intelligence course 9 septembre 1974 ; voir aussi Confidential Department of Special Affairs Investigation Officer Full Hat 1991, page 15 # 15, *qv*. Ces documents sont confidentiels, destinés uniquement à la section de renseignement de l'OSA (Office of Special Affairs) et continuant apparemment sans transition la politique du Guardian's Office. La *Policy Letter* (Lettre de Règlement) inclut également "Prendre le contrôle ou obtenir l'allégeance de figures politiques clés" et "Prendre le contrôle ou obtenir l'allégeance de ceux qui contrôlent la finance internationale... "

^{xlvi} Hubbard, *What is Greatness?* Mars 1966.

^{xlvi} Hubbard, HCOPL, 1 mars 1966, *The Office of the Guardian: Le Guardian's Office (GO) remplaçait le Department of Gouvernement Affairs* en ce qui concerne les relations publiques et le harcèlement: "Le but de ce Département est d'amener le gouvernement et les philosophies ou sociétés hostiles se mettre en conformité complète avec les buts de la Scientologie. Ceci est obtenu par une capacité de contrôle de niveau supérieur, et sinon par une capacité à accabler le niveau inférieur. Rabattez de tels organismes sur eux-mêmes. Contrôlez de tels organismes. La Scientologie est le seul jeu au monde où tout le monde est gagnant". Hubbard, HCO Policy Letter, 15 August 1960, *Dept of Government Affairs*. Le FBI , après la plus grande attaque clandestine sur le gouvernement des Etats Unis, a répondu par la plus grande descente policière de son histoire au sein des Guardian's Office de Washington DC et Los Angeles en juillet 1977 . Le Guardian's Office fut remplacé par le Office of Special Affairs (OSA) en 1983. OSA employait en grande partie le même personnel et, pour tous, la même politique que le Guardian's Office (GO). Voir les deux conférences de Hubbard, *Covert Operations* (Operations Secrètes) du 2 et du 6 novembre 1969.

^{xlvi} Hubbard, HCOPL, *The Fair Game Law* (la loi sur le gibier de potence); elle n'a pas été annulée mais seul l'utilisation de l'expression "*gibier de potence*" l'a été dans des documents publics, comme le montre clairement *Cancellation of Fair Game* HCOPL (voir note suivante). La politique d'utilisation du *Fair Game* fait encore partie des *Ecritures*, mais celles-ci ne sont accessibles qu'aux membres du service secret. Dans *The Auditor* #31, Hubbard ordonnait d'appliquer le traitement *fair game* envers ceux qui déclaraient la Scientologie illégale en Australie : "Dirigeants du Gouvernement Victorien tels que le "Premier ministre" Anderson, le "Q.C."(avocat de la couronne) et membres hostiles du "Parlement Victorien" continuent à être des Personnes Suppressives; leurs familles et leurs relations ne peuvent pas bénéficier de processus ou de formation et sont "*fair game*" (gibier de potence). En ce qui concerne la formulation actuelle du *Fair Game Law*, voir <http://www.xenu-directory.net/practices/fairgame.html>

ⁱ Wollersheim v. Church of Scientology of California, Court of Appeal of the State of California, civ.no.B023193, 18 juillet 1989 (jugement confirmé par la Cour Suprême des Etats Unis le 7 mars 1994). Dans HCOPL, *Cancellation of Fair Game* (annulation de *Fair Game*) le 21 Octobre 1968, Hubbard interdit simplement d'utiliser les mots "*fair game*" parce que "c'est mauvais pour les relations publiques".

ⁱⁱ Dans *The Auditor*, #35, avril 1968, Hubbard publie un *Ethics Order* (règlement d'éthique) le 6 mars 1968, qui déclare 12 personnes *suppressives* pour avoir pris du "Matériel de niveau Supérieur": "3. Ils sont déclarés Ennemis de l'humanité, de la planète, de toute vie ... 4. Ils sont *fair game* ... 7. Tout membre de la Sea Org qui contacte l'un d'eux doit employer le Processus d'Audition R2-45 [les abattre] ... 8. Le Criminal Prosecution Bureau (Bureau de poursuite des crimes) doit chercher dans leur passé tout crime, et tous les crimes, afin de les mettre devant la justice et en prison. "

ⁱⁱⁱ Hubbard, HCOPL, *False Data Stripping*, 7 août 1979. [N.D.T : False Data Stripping. Brainwashing 101 est une procédure ("thérapeutique") d'audition pour se débarrasser de pensées "mauvaises" et de fausses idées, et les remplacer par le dogme sectaire approprié. Elles sont localisées, nettoyées et remplacées par les "vraies données"]

ⁱⁱⁱⁱ Hubbard parle de Crowley dans les cours 18, 35 et 40, décembre 1952. La citation vient du cours 18. Les autres cours montrent que contrairement à ce que disait le chargé de relations publiques Graeme Wilson, les commentaires de Hubbard ne sont pas "facétieux".

^{liv} Crowley associait Hathor et la Diane romaine. J'ai déjà fait remarquer dans d'autres occasions la fascination de Hubbard pour la chasseresse. Il a prénommé un de ses enfants comme elle, mais il est probable que le mot "Dianétique" a aussi son origine dans sa dévotion personnelle. Hubbard invoquait Hathor dans le 'rituel de sang' qui fut présenté lors du procès Armstrong en 1984. Voir *His Magickal Career* (Sa carrière Magique), dans *A Piece of Blue Sky* de Attack, *op cit*, édition 2013 et dans *Hubbard and the Occult*, de Attack 1995. Omar Garrison, qui fut à une époque le biographe officiel de Hubbard, m'a montré ce "rituel de sang" en 1993.

^{lv} Hubbard, *The Goal of Training*, *The Auditor* # 27, 1967.

^{lvi} "R2-45" a son origine dans *Creation of Human Ability* (Création de capacité humaine) quand Hubbard a tiré un coup de feu à travers la scène pendant une conférence pour indiquer une méthode pour "extérioriser du corps" l'esprit ou le *thétan*.

^{lvii} Hubbard, HCOPL, *PR series 2 - The Missing Ingredient*, (L'ingrédient manquant) 13 août 1970, *Organization Executive Course*, vol.6, première édition, p.396.

^{lviii} TR L, *op cit*.

^{lix} Hubbard, HCO PL, *PR series 11 PR Area Control – Three Grades of PR*, in the *Management Series 1970-1974*, p 137.

^{lx} Hubbard, HCOPL, *Admin Know-How: The Responsibilities of Leaders*, 12 February 1967.

^{lxi} Stipulation of Evidence in *USA v Mary Sue Hubbard, et al, op cit*. Cette confession in extenso est d'une importance vitale pour tous ceux qui se penchent sur la Scientologie.

^{lxii} Hubbard, HCOPL, *Population Surveys* 25 January 1972, PR Series No. 15, *Management Series*, 1974 edition, p.157.

^{lxiii} Hubbard, HCOPL, *Dissemination Drill*, 23 October 1965. Voir *Field Staff Member Specialist*, Bridge Publications, LA, 1991 et l'échelle *Awareness Characteristics*, dans Hubbard, *Scientology 0-8, The Book of Basics*.

^{lxiv} Pour une description plus large sur l'utilisation de la surveillance, voir Susan Raine, *Surveillance in a New Religious Movement: Scientology as a case study*, *Journal: Religious Studies and Theology*, Vol 28, No. 1, 2009.

^{lxv} Ce livre s'est probablement servi des nombreuses rééditions, qui se chevauchent, pour soutenir cette prétention.

^{lxvi} Selon Marty Rathbun, ancien cadre, il y a eu 2700 procès rien que contre l'IRS. Urban, *op cit*, p.171.

^{lxvii} Alors qu'il était poursuivi par le FBI, Hubbard a écrit sa propre version séculaire des Dix Commandements, une brochure intitulé *The Way to Happiness*. (La Voie du Bonheur). Parmi les nombreux préceptes, on trouve "Ne faites rien d'illégal", "Ne volez pas" et "Soutenez un gouvernement destiné au peuple et se présentant pour lui". Gerry Armstrong fait des commentaires, appréciables comme toujours, dans cette brochure sur <http://gerryarmstrong.ca/archives/628>

^{lxviii} *USA v. Kember and Budlong*, US District Court for the District of Columbia, criminal no. 78 401 (2) & (3). <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Usa-v-kember-budlong-sentencing-memo-1980-01-72.pdf>